Nonayot ajoute :

Or, je poindray ces vers à sa vive mémoire
 Sur le marbre qui blanc couvre sa tombe noire :
 « Cet Achille François du Grec représenté
 Pour estre ore plus clair a perdu sa clairté :
 Car il devint si grand que, ne pouvant sur terre,
 Ores le ciel plus large en son vaste l'enserre. »

Pour comprendre ces mots *du Grec représenté*, il faut avoir lu, dans le *Jardinet de poésie*, une ode assez longue du poète sur son propre nom qui signifie en grec *mariage*, ode dont nous donnerons un extrait plus loin.

Nonayot n'oublie pas Christolin, sur lequel il paraît beaucoup compter pour faire connaître à l'univers les beautés de ses coteaux, l'excellence de ses vignobles (il paraît qu'Annonay produisait alors du bon vin) et les gloires de son marché hebdomadaire. Le passage est curieux et mérite d'être rapporté comme indiquant au moins l'une des ambitions de jeunesse du poète :

Hé! vraiment je pensoys que ma douce Espérance,
 Son petit Christolin, bruïroit encore en France
 Mes costaux, mon vignoble, et mon marché fréquent :
 Et que ce fleuvelet par luy viendroit si grand
 Que le fleuve nommé de ses eaux diafanes, (1)
 Voire le roy cornu des eaux Europeanes,
 Le Danube Istrien, qui mesle en ses contours
 De soixante autres flots le navigable cours,
 Cederoient à son bruit ! Mais ay-je pas bien ores
 Ay-je pas bien raison de l'espérer encores ?
 Qui donc te loüra, Cance ? et te bruïra Marché,
 Qui rebruis semainier ? Par qui sera presché,
 Vignoble, ton grand tour ? Costeaux, qui pourra dire
 Votre rondeur non chauve, et l'eau qui vous fait bruïre ?

poésie et la *Muse divine* (1608) sont extrêmement rares. Quant au *Verger poétique*, il a été jusqu'ici introuvable, et l'on peut supposer, d'après la préface de la *Semaine*, que l'auteur lui-même détruisit, soit l'édition entière, soit du moins tous les exemplaires qui étaient restés entre ses mains.

(1) Le Rhin. *Rein* en allemand signifie pur, limpide.